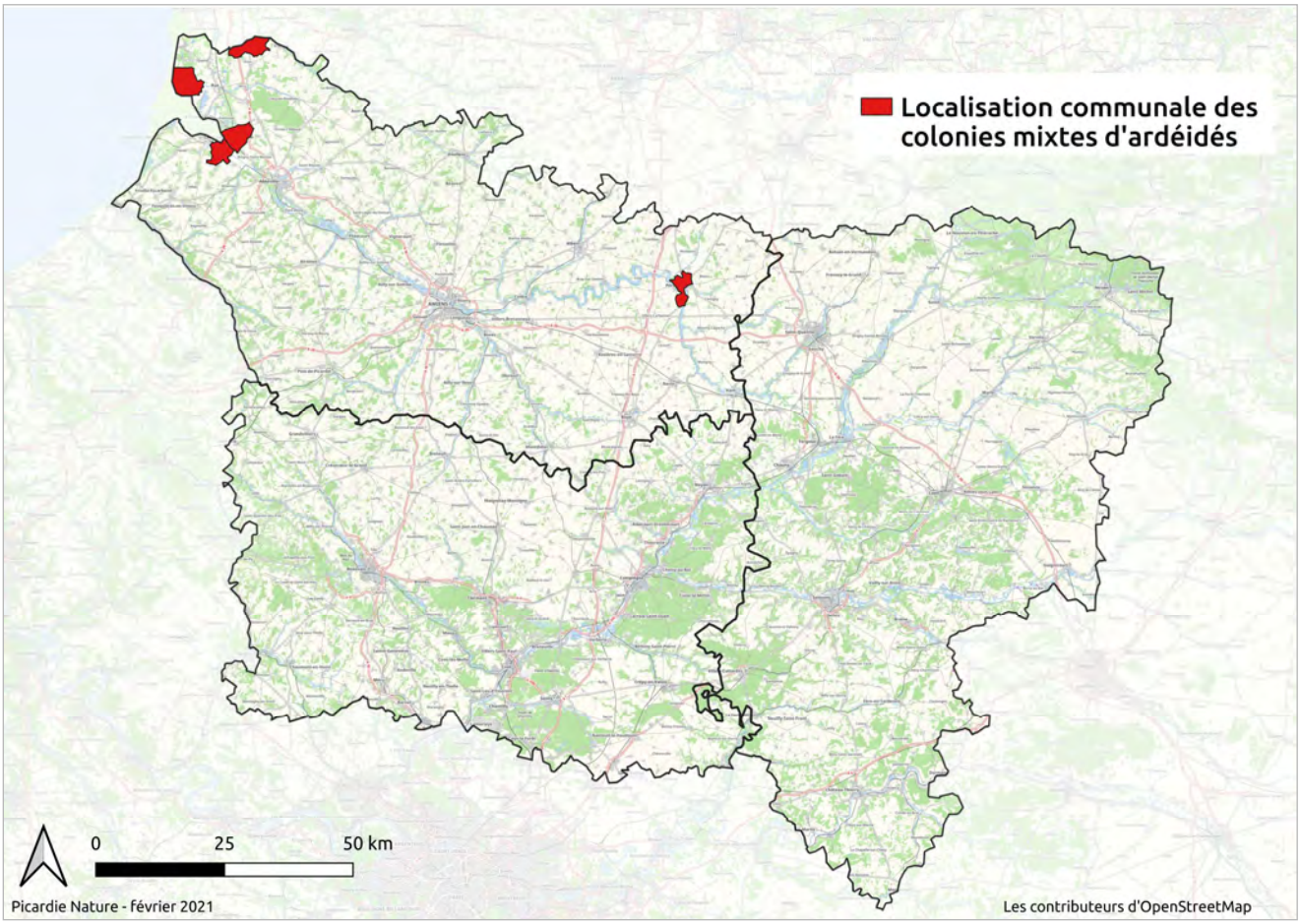



**Carte 2 : Localisation des colonies mixtes d'ardéidés en Picardie.**

## Bilan

Si le nombre de couples nicheurs de Hérons cendré diminue fortement, pour les autres ardéidés, le nombre de colonies augmente en particulier dans la plaine maritime picarde avec une augmentation forte du nombre de couples nicheurs de Grandes aigrettes et de Hérons garde-bœufs (et de Spatules blanches) et plus modérée d'Aigrettes garzettes. Dans le même temps, une succession d'hivers doux ou peu rigoureux permettent un hivernage local de plus en plus conséquent de ces oiseaux. On peut penser qu'il y a une relation entre ces deux faits mais cela n'explique la diminution du nombre de couples de Hérons cendrés.

## Bibliographie

COMMECY X. (2014). 10ème recensement des colonies de Hérons et Aigrettes. Printemps 2014. Résultats pour la Picardie. *L'Avocette* 2014 – 38 (2) p. 56 – 59.

RIGAUX T. (2018). Une nouvelle colonie de reproduction de Spatules blanches *Platalea leucorodia* en Picardie (Hauts-de-France) en 2017. *L'Avocette* 2018 – 42 (1) p. 61.

RIGAUX T. (2020). Une colonie de reproduction de Grands échassiers remarquable en basse vallée de l'Authie (Nampont, Somme) : synthèse des principales informations relatives à la période 2017-2019. *L'Avocette* 2020 – 45 (1) p. 3 – 7.

Xavier COMMECY
4 place Godailler Decaix
80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

# La reproduction de l'Oie cendrée *Anser anser* et de la Bernache du Canada *Branta canadensis* en Picardie

**Par Xavier COMMECY**



**Photo 1** : Oie cendrée. Le Crotoy, 8 juin 2014
© Bertrand SEIGNEZ



**Photo 2** : Bernache du Canada. © D BOYS

## Pourquoi s'intéresser à la reproduction de l'Oie cendrée et encore plus à celle de la Bernache du Canada dans nos trois départements picards ?

« C'est de la volaille de basse-cour » pensent certains ! « D'ailleurs je ne les note même pas systématiquement sur mes carnets quand j'en rencontre » disent d'autres.

Oui, peut-être. Mais nombre de ces oiseaux, évidemment d'origine captive, après qu'ils se soient échappés d'élevages ou qu'ils aient été volontairement relâchés sont laissés volants et leurs jeunes sont volants aussi et ils mènent une vie semblable à celle d'oiseaux sauvages, colonisant parfois de nouveaux territoires ; on parle alors de population férale.

Qui sait si dans quelques dizaines d'années ces oiseaux ne seront pas aussi fréquents et familiers que le sont aujourd'hui le Cygne tuberculé *Cygnus olor* ou le Faisan de Colchide *Phasianus colchicus* ? Deux espèces qui pas plus que ces deux concernées par cet article ne sont d'origine locale mais sont eux aussi issus d'individus relâchés… et pourtant elles comptent pourtant parmi les espèces les mieux connues du public non ornithologue.

Il nous a semblé important de faire un point sur la situation reproductrice de ces deux espèces, abondamment gardées en captivité (par les chasseurs pour servir d'appelants pour la première ; à des fins ornementales pour la seconde) et qui progressivement s'installent comme oiseaux reproducteurs chez nous.

D'ailleurs, sur ce principe, des enquêtes nationales sur de nombreuses espèces férales sont régulièrement organisées (DUBOIS 2015 par exemple). Picardie-Nature a coordonné en son temps ces enquêtes au niveau régional mais les bilans locaux n'ont pas paru.

Dans la suite du texte, nous avons utilisé les abréviations habituelles :
c. : couple ; J. : juvénile ; p. : poussin/ pullus.
Exemple, 1 c./3 J. = 1 couple accompagné de 3 juvéniles.

## Oie cendrée

L'espèce se reproduit, à l'état « sauvage » de l'Islande à la Scandinavie et à l'Europe centrale pour la sous-espèce A. a *anser* ; dans le sud-est de l'Europe et en Asie pour la sous espèce A. a. r*ubirostris*.

Au niveau national, l'Oie cendrée est considérée comme un nicheur rare : 176 à 212 couples en 2012 (DUBOIS 2015) alors que c'est une migratrice abondante aux deux passages et qu'environ 15 000 individus hivernent en 2020 (en déclin modéré entre 2009 et 2020 après une forte augmentation entre 1980 et 2000), principalement au lac du Der – Chantetocq, en Camargue, en Dombes…. (SCHMALTZ & al. 2020).

## La reproduction de l'Oie cendrée en Picardie.

### Département de la Somme, en dehors de la plaine maritime picarde

(Observations de l'auteur, sauf indication).

Avant que les premières reproductions d'oiseaux volants ne soient repérées, les données obtenues au cours des mois de mai, juin et juillet sont considérées comme relatives à des oiseaux domestiques et ne sont pas reprises ici. Sont ensuite listées les observations d'adultes volants ou non, uniquement s'ils sont accompagnés de jeunes.

**2007**, à **Éclusier-Vaux**, vallée de la Somme, 2 adultes avec des bagues d'élevage mais parfaitement volants sont vus en compagnie de 3 poussins dans un étang le 24 juillet.

**2009**, autour du « château » de **Méricourt-sur-Somme** des Oies cendrées laissées volantes sont lâchées pour tondre une grande pâture/pelouse en bordure du marais : 124 y sont repérées en janvier. Ces oiseaux sont présents toute l'année en liberté et 3 couples se reproduisent et donnent : 3 et 2 X 4 poussins vus le 14 juin.

D'autres Oies cendrées, probablement issus de ce groupe de relâchées, sont vues ce même jour accompagnées de poussins dans des communes voisines de la moyenne vallée de la Somme : à **Chipilly** (1 c./4 p.) et à **Sailly-Laurette**(1 c./ 7 p.).

Une autre famille forte de 7 poussins est vue en haute vallée de la Somme à **Voyennes** (Buny) le 11 avril.

**2010**, 5 familles sont de nouveau repérées à **Méricourt-sur-Somme**, 2 avec 9 jeunes, 2 avec 6 jeunes et 1 avec 3 le 14 juin (la famille de 3 poussins avait déjà été repérée le 25/05) (T. Hermant et S. Legris).

Les années suivantes, une population reproductrice férale va se maintenir dans ce secteur ; les informations sont reprises dans un tableau ; il n'y a pas eu de recherche intensive de ces couples mais nous avons effectué au moins un passage chaque année dans le secteur. Parfois des jeunes oiseaux au phénotype peu ressemblant avec le phénotype

| | Méricourt/Somme | Chipilly | Sailly-Laurette | Eclusier-Vaux | Cerisy | Bray/Somme |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **2009** | 3 (11) | 1 (4) | 1 (7) | | | |
| **2010** | 5 (33) | | | | | |
| **2011** | 8 (31) | | | | | |
| **2012** | 3 (11) | | | | | |
| **2013** | 4 (19) | | 1 (3) | | | |
| **2014** | 5 (13) | | 2 (7) | | | |
| **2015** | 3 (6) | | | 1 | | |
| **2016** | 5 (22) | | | | 3 (18) | 2 (7) |
| **2017** | 7 (28) | | | | | |
| **2018** | 3 (20) | | 2 (7) | | | 1 (3) |
| **2019** | 8 (35) | | 2 (5) | | | |
| **2020** | 6 (18) | | 3 (11) | | | |

**Tableau 1 : Oies cendrées en moyenne vallée de la Somme. Nombre de couples (nombre de jeunes)**

sauvage (grandes plages blanches dans le plumage) apparaissent, rappelant leur origine domestique.
D'autres familles sont repérées en d'autres sites sans que jusqu'alors elles n'y fassent souche.

**2011**, à **Bertangles** : 3 ad. et 5 p. le 15 mai (T. RIGAUX) ; considérées par l'auteur comme issues d'Oies domestiques.

**Estrées-Mons** : 1 c. avec 1 p. dans la mare du centre du village ; oiseaux considérés comme oiseaux domestiques par l'auteur.

**Méricourt-l'Abbé** : des adultes et des jeunes dans le marais, considérés comme plus ou moins domestiques par l'auteur (O. PLATEAU).

**2015**, **Eclusier-Vaux** : 1 c. le 11 juin.

**2016**, **Amiens :** 1 c. /3 p. le 1 mai (R. Jourde) dans un parc urbain ;

**Bray-sur-Somme** : 2 c. /7 p. (3 et 4) le 28 mai.

**2017**, **Picquigny** : 1 c. /3 j. le 30 mai (S. LEGRIS) ; considérées comme domestiques par l'auteur.

**2020**, **Conty** : 1 c. avec 1 j. le 27 mai ; les oiseaux sont très peu méfiants, s'approchant des observateurs pour avoir à manger, preuve que ce sont des échappés de captivité qui se reproduisent (H. BRAULT & R. FRANÇOIS).

On peut remarquer qu'en dehors du secteur de la moyenne vallée de la Somme, les cas rapportés restent en nombre limité.

## Département de la Somme, plaine maritime picarde, en dehors du parc ornithologique du Marquenterre.

**2003**, 1c./5 p. à **Boismont** (Beauvisage) le 15 juin (X. COMMECY) ; 1c./8 J. à Cayeux-sur-Mer (Hable d'Ault) le 18 mai 2003 (P. DECORY)

**2017,** 1 c./6 J. à **Noyelles-sur-Mer** (chalet de Blanquetaque) le 14 mai (M. GUERVILLE, F. MERANGER, T. RIGAUX & F. VEILLE).

**2019,** 1 c./6 p le 9 juin à **Rue** (X. COMMECY). Un adulte est blanc ; l'origine domestique est certaine mais les oiseaux sont bien volants.

Étonnamment peu de reproductions ont été rapportées alors que des individus de cette espèce sont retenus en captivité dans chaque parc ou presque des innombrables huttes de chasse de ce secteur.

## Plaine maritime picarde, parc ornithologique du Marquenterre.

De 1973 à 1993 la majorité des données sur le parc concernent les mouvements migratoires de février mars et d'octobre-novembre sans beaucoup de reproduction. Michel JEANSON (créateur du parc ornithologique) a lancé dès **1973** un projet de réintroduction avec un lâcher d'oiseaux de la sous - espèce *rubirostris* amenant une reproduction en **1974** et **1975**.

Presque toutes ces oies ont quitté le site début **1976** et un seul couple se reproduit en **1977** (avec semble-t -il un oiseau sauvage A. a. *anser* et un oiseau issu de l'apport de 1973 *A. a. rubirostris.*

En **1979** sept couples provenant d'œufs (pondus par des oiseaux de la sous-espèce *anser*) amenés du Danemark et incubés artificiellement ont donné 19 jeunes. La reproduction continue quelques années : 10 couples en **1980**, 6 couples en **1981**, 4 en **1982**, 3 en **1984** et **1985**, 4 en **1986** mais aucune par la suite et la population progressivement s'éteint.

En **1992** un apport supplémentaire de jeunes oiseaux (32) est fait avec des oiseaux issus du Zwin en Belgique et 6 couples nichent ; 3 réussiront et produiront un total de 12 pulli. La population va augmenter lentement jusqu'en 1996 avec un faible taux de survie des jeunes. En **1997**, 17 couples s'installent avec la maturité des oiseaux « belges » produisant 48 jeunes à l'envol.

En **1998** 18 couples s'apparient et 13 produiront 64 pulli soit une moyenne de 4,92 par couple ayant des poussins. Les clôtures anti-prédateurs installées sur le parcours pédagogique vont permettre une survie plus forte des femelles au nid et des oisons face à la prédation du Renard roux *Vulpes vulpes*.

**2002** est une année « phare» de la reproduction avec 56 couples et 230 pulli nés, soit une moyenne de 5,47 par c. ayant des poussins ; c'est la plus forte productivité connue sur le site.

En **2005** 51 couples tentent de se reproduire, 44 couvées réussissent totalisant une production de 217 p. (moyenne 4,0 par couple ayant des poussins).

Le nombre de couples va continuer à augmenter mais la prédation devient plus intense avec la suppression du parcours pédagogique et de ses clôtures protectrices.

Un maximum de 82 couples est atteint en **2006** mais seulement 23 nichées réussissent pour 119 pulli produits (moyenne : 5,17) et seulement 29 iront jusqu'à l'envol.

Progressivement le nombre de couples reproducteurs diminue : 68 couples en **2007** (25 nichées réussies, 116 poussins soit une moyenne 4,42), 58 couples en **2008** pour seulement 18 nichées (5,55 p. de moyenne), 44 couples pour 11 jeunes à l'envol en **2009**, 59 couples en **2010** pour 65 p. pour 14 nichées (4,60 p. de moyenne).

En **2011** le nombre de couples tombe à 38 (comme en **2012** et **2013**) et seuls 11 jeunes parviennent à l'envol comme en 2009 ; ce nombre de jeunes à l'envol étant même des plus réduit en 2013 avec seulement 2 oiseaux à l'envol – l'impact d'un printemps froid avec des gels tardifs explique aussi ces échecs. Des couples partent se cantonner sur des mares clôturées dans le domaine du Marquenterre voisin du parc ornithologique à partir de cette date, mais leur productivité restera faible.

La baisse du nombre de couples reproducteurs continue ensuite de baisser : avec 21 couples **2014** et **2015** dont respectivement 5 et 3 auront des p.

En **2016**, 17 couples sont cantonnés, un seul aura des p.

En **2017**, 28 couples sont cantonnés le 30 mars ; seul un couple donnera 2 p. et un autre sera vu avec 3 jeunes non nés dans le parc.

En **2018** un maximum de 24 couples est présent, un seul donnera trois p. et 1 trio avec 6 jeunes volants est noté le 3 juillet, preuve d'une reproduction proche réussie hors du parc.

En **2019** la situation ne fait que s'empirer avec seulement 10 couples cantonnés dont un seul donnera 7 jeunes à l'envol le 26 juin. 6 nids sont prédatés par le renard au stade de la ponte.

En **2020** seuls 5 couples se reproduisent. Un échoue au stade des œufs prédatés par un carnivore. Un mâle élève seul 4 jeunes (la femelle est tuée par un renard), il rejoindra ensuite deux autres couples avec des p. Au total 4 couples élèveront jusqu'à l'envol 14 p.

La prédation semble l'élément responsable de cette lente mais inexorable chute de la population d'Oies cendrées nicheuses dans le parc ornithologique du Marquenterre. Elle est principalement due au Renard roux qui peut détruire les nids au stade des œufs ou manger les jeunes ou encore tuer des adultes (femelle au nid ou oiseau en mue).

Par exemple en 2017, 4 nids sont détruits par le renard et deux femelles tuées ou en 2018, 3 nids prédatés et 1 adulte en mue capturée le 12 août. De plus leur présence assure un stress quotidien sur le cantonnement des couples qui rapidement se décantonnent quand les nids sont installés à coté d'un terrier (cas observé en 2018).

Le Sanglier d'Europe *Sus scropha* peut se révéler aussi un redoutable prédateur pour ces oiseaux : en 2010 un mâle s'était spécialisé dans la recherche de cette nourriture. Il a détruit de nombreux nids sur les ilots et doit avoir eu aussi un impact sur les nids en roselières.

La prédation peut être aussi le fait du Goéland argenté *Larus argentatus* (généralement un individu spécialisé), de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* ou du Héron cendré *Ardea cinerea* ainsi que des Corneilles noires, là aussi le plus souvent des individus spécialisés s'attaquant à des poussins même de grande taille malgré la protection des parents.

Cette forte prédation provoque un comportement spécifique et indicateur avec un regroupement en crèches des nichées dans les vastes prairies du parcours d'observation. Un couple s'est installé en 1998 au cœur protecteur de la colonie de Mouettes rieuses en 1998.

La perte d'adultes par la chasse est aussi très importante sur les adultes et les jeunes qui, en été, s'écartent de la réserve dans leur vol de reconnaissance des environs.

C'est un autre facteur important de la régression. Un strict minimum de 55 oiseaux bagués au parc ornithologique ont été retrouvés tirés dont 7 aux Pays Bas à partir de début juillet laissant penser que des oiseaux vont muer en Zélande.

Des oiseaux ont aussi été tirés en migration postnuptiale dans les Deux Sèvres, en Haute vallée de la Somme, dans la Sarthe, dans les Landes montrant que « les oies du parc » (expression employée couramment localement et qui n'a aucun sens !) migrent aussi !

D'autres ont été tués en Espagne et une en Norvège alors qu'un oiseau s'est égaré sur... Ouessant ! La majorité des oiseaux est néanmoins tiré localement et à proximité dans le Pas-de-Calais (Baie de Canche, Merlimont) en hiver.

Un oiseau bagué poussin le 24 juin 2003 est trouvé mort sur le site éolien de Bernay en Ponthieu le 27 janvier 2020. (L'annexe 1 reprend le détail des reprises de ces oiseaux nés localement).

Lors des fortes années de productivité de jeunes, ceux-ci étaient bagués avec un sexe ratio bien équilibré (22 mâles 23 femelles en 1998) ; des adultes nicheurs en mue étaient également bagués. Un maximum de 147 jeunes a été bagué en 2003.

Actuellement, vu le faible nombre de couples reproducteurs, le baguage sur cette espèce a cessé pour ne pas ajouter un dérangement supplémentaire.
Un autre facteur négatif est aussi à considérer : les vols d'œufs sont régulièrement perpétués de jour comme de nuit sur les couples nichant le plus près des chemins dans le but de constituer de souches d'appelants et de couples reproducteurs pour la revente. Seuls une surveillance régulière des nids par les guides naturalistes et des verbalisations régulières par les gardes de L'O.F.B. et finalement hélas la baisse des couples nicheurs le long des chemins a fait régresser ce braconnage organisé et hélas bien ancré sur le parc.

Quelques couples tentent parfois de s'installer en dehors du parc : à l'Anse Bidard, marais arrière-littoral voisin, mais ils sont la plupart du temps voués à l'échec étant donné le peu de discrétion des adultes à cette période. Un seul couple y a eu 3 poussins (qui ont rapidement disparu) en 2009.

En conclusion, on peut penser que si la production de jeunes ne s'améliore pas il est certain que cette population réintroduite est vouée rapidement à l'extinction.

Le suivi de ces reproductions permet de fournir quelques éléments de la phénologie de reproduction de l'espèce.

Les séparations des groupes par les couples et les comportements nuptiaux (combat des mâles) ont lieu dès fin janvier, début février voire dès la mi-janvier si les températures sont douces comme en 1998 ou le 6 janvier en 2019.

Les premiers accouplements ont été repérés le 31 janvier 1999 ou le 25 janvier 2018. La recherche d'emplacements pour l'installation des nids a lieu début mars et même le 24 février 2019, et les femelles retrouvent souvent leur emplacement d'une année sur l'autre.

Les premières pontes sont repérées les 3 mars 2007, 7 mars 2004, 10 mars 2009, 13 mars 2005, 15 mars 2008... La majorité des poussins naissent à partir de la première décade d'avril jusque mi juin pour les tout derniers et les couvées de remplacement restent exceptionnelles.

Les premiers jeunes sont souvent volants fin juin ou début juillet : 20 juin 2000, 22 juin 2003, 26 juin 1996, 27 juin 1999, 30 juin 2020, 1er juillet 2004, 23 juillet 2005... ce qui les rendait particulièrement vulnérables à une ouverture de la chasse à la mi-juillet lorsqu'ils pratiquent leur vol de « reconnaissance » autour du parc.

Une femelle élève seule trois p. le 20 mai et il n'en reste plus qu'un le 22, date à laquelle elle se rapprochera d'un couple avec d'autres jeunes, sauvant ainsi son dernier petit.

Des groupes de non nicheurs totalisant 40 à 60 oiseaux passent le printemps sur le site dans les prairies. En mai ils peuvent être plus d'une centaine et les couples ayant échoué au stade de la couvaison peuvent les rejoindre. Lors des années fastes comme en 2004, 367 oiseaux sont notés le 17 mai. Ensuite le nombre diminue avec le départ pour la mue en juin-juillet.

Pendant cette période, les oiseaux perdent totalement leurs rémiges, sont incapables de voler et sont des proies faciles pour les prédateurs. Le choix d'un site de mue protégé est donc très important pour ces oiseaux. Un est connu dans une saulaie-roselière du parc (il est surtout utilisée les années où il y a peu de renards roux dans le secteur) mais les oiseaux partent aussi pour d'autres secteurs calmes plus éloignés dans le massif dunaire.

Les oiseaux tués à Merlimont (62) en été pourraient correspondre à l'un de ces sites de mue localisé dans ce secteur, tout comme les oiseaux tués aux Pays Bas en été.

Les reprises de bagues montrent une véritable hécatombe des oies cendrées nées et baguées dans le parc, qui cherchent de nouveaux territoires de nidification, lors des migrations postnuptiales ou sur d'hypothétiques sites d'hivernage. Le tableau 2 reprend les données obtenues.

| N° de bague | Date du baguage | Age | Sexe | Date de reprise | Lieu de reprise |
|---|---|---|---|---|---|
| CF54761 | 23/06/1997 | poussin | | 26/07/2001 | Parc du Marquenterre |
| CF54788* | 25/06/1998 | poussin | femelle | 09/11/2005 | Merlimont (62) |
| CF54793 | 25/06/1998 | poussin | mâle | 25/06/1998 | Merlimont (62) |
| CF54796 | 25/06/1998 | poussin | femelle | 10/10/2008 | La Fresnaye sur Chedouet (72) |
| CF35016 | 25/06/1998 | poussin | mâle | 08/12/1999 | Melissant, Zuid Holland |
| CF35022 | 13/07/1998 | poussin | femelle | 09/11/2005 | Merlimont (62) |

**Tableau 2 :** Reprises d'Oies cendrées baguées au parc ornithologique du Marquenterre (suite du tableau page 20)

| N° de bague | Date du baguage | Age | Sexe | Date de reprise | Lieu de reprise |
|---|---|---|---|---|---|
| CF35025 | 13/07/1998 | poussin | mâle | 24/05/2006 | Noordwijk, Zuid Holland |
| CF35032 | 13/07/1998 | poussin | femelle | 18/11/1999 | Le Crotoy (80) |
| CF35035 | 14/06/1999 | poussin | mâle | 09/02/2001 | Rue (80) |
| CF35037 | 14/06/1999 | poussin | femelle | 29/01/2003 | Le Crotoy (80) |
| CF43278** | 14/06/1999 | poussin | | 25/09/2000 | Quackjeswater, Pays Bas |
| CF43254 | 14/06/1999 | poussin | femelle | 28/01/2008 | Rue (80) |
| CF43304 | 09/07/1999 | poussin | femelle | 30/01/2001 | Saint-Vigor-d'Ymonville (76) |
| CF43321 | 13/06/2000 | poussin | | 23/12/2003 | Groffliers (62) |
| CF43340 | 20/06/2000 | poussin | mâle | 14/11/2001 | Le Touquet (62) |
| CF43349 | 22/06/2000 | poussin | mâle | 06/08/2010 | Numansdorp, Pays Bas |
| CF43351 | 22/06/2000 | poussin | | 01/07/2004 | Scheelhoek, Zuid Holland |
| CF43406 | 22/06/2000 | poussin | femelle | 08/11/2003 | Saint-Quentin-en-Tourmont (80) |
| CF43351 | 22/06/2000 | poussin | mâle | 01/07/2004 | Scheelhoek, Zuid |
| CF43387 | 22/06/2000 | poussin | femelle | 21/01/2004 | Bremes (62) |
| CF43393 | 22/06/2000 | poussin | mâle | 14/11/2001 | Le Touquet (62) |
| CF43425 | 15/06/2001 | poussin | mâle | 10/12/2006 | Merlimont (62) |
| CF43432 | 09/07/2001 | poussin | mâle | 02/09/2003 | Texel, De Cocksdorp, Pays Bas |
| CF43433 | 09/07/2001 | adulte | mâle | 15/09/2004 | Oude Tonge, Zélande, Pays Bas |
| CF43436 | 09/07/2001 | poussin | | 18/01/2004 | Aire sur la Lys (62) |
| CF43437 | 09/07/2001 | poussin | femelle | 11/10/2002 | Leon (40) |
| CF42851 | 03/06/2002 | poussin | femelle | 23/01/2004 | Brimeux (62) |
| CF42855 | 03/06/2002 | poussin | femelle | 17/10/2003 | Fontaine-sur-Somme (80) |
| CF42879 | 03/06/2002 | poussin | femelle | 31/01/2010 | Saint-Firmin-les-Crotoy (80) |
| CF42891 | 17/06/2002 | poussin | mâle | 28/12/2003 | Lillers (62) |
| CF42905 | 17/06/2002 | poussin | femelle | 31/01/2004 | Quiberville (76) |
| CF42913 | 17/06/2002 | poussin | femelle | 09/09/2005 | Ghyvelde (59) |
| CF42921 | 17/06/2002 | poussin | mâle | 18/08/2007 | Zélande, Pays Bas |
| CF42932 | 17/06/2002 | poussin | femelle | 04/12/2008 | Steenbergen, Pays Bas |
| CF 42961 | 06/06/2003 | poussin | mâle | 27/08/2006 | Pecquencourt (59) |
| CF42979 | 06/06/2003 | poussin | femelle | 11/03/2008 | Parc du Marquenterre |
| CF43322 | 06/06/2003 | poussin | | 23/12/2003 | Zuid, Beningerwaard, Pays Bas |
| CF43504 | 24/06/2003 | poussin | | 15/08/2006 | Spanga Pays Bas |
| CF43531 | 24/06/2003 | adulte | mâle | 08/11/2003 | Saint-Quentin-en-Tourmont (80) |
| CF44020 | 24/06/2003 | poussin | mâle | 14/09/2009 | Froise-les-Rue (80) |
| CF44030 | 24/06/2003 | poussin | femelle | 01/11/2006 | Pendé (80) |
| CF44035 | 24/06/2003 | poussin | | 30/01/2007 | Cayeux sur Mer (80) |
| CF42949 | 06/07/2004 | poussin | | 19/10/2007 | Cayeux sur Mer (80) |
| CF42949 | 06/07/2004 | poussin | | 19/10/2007 | Cayeux-sur-Mer (80) |
| CF42792 | 02/09/2008 | adulte | mâle | 11/10/2014 | Eclusier Vaux (80) |

**Tableau 2 :** Reprises d'Oies cendrées baguées au parc ornithologique du Marquenterre (suite de la page 19)

Il y a aussi quelques données d'oiseaux contrôlés vivants par lecture de la bague à distance ; elles sont listées dans le tableau 3.

| N° de bague | Date du baguage | Age | Sexe | Date du contrôle | Lieu de contrôle |
|---|---|---|---|---|---|
| CF54780 | 04/06/1998 | poussin | femelle | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF54788* | 25/06/1998 | poussin | femelle | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF54797 | 25/06/1998 | poussin | mâle | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF43278** | 14/06/1999 | poussin | | 16/07/2000 | Parc du Marquenterre |
| CF43297 | 14/06/1999 | poussin | mâle | 25/07/2007 et 08/08/2007 | Den Helder, Pays Bas. Donnée très intéressante de dispersion des oiseaux nés sur le parc vers un site de mue ou de nidification. |
| CF43303 | 14/06/1999 | poussin | femelle | 3/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF43278 | 14/06/1999 | poussin | | 16/07/2000 | Parc du Marquenterre |
| | | | | 25/09/2000 | Quackjeswater, Pays Bas |
| CF42856 | 03/06/2002 | poussin | mâle | 10/05/2008 | Parc du Marquenterre |
| CF42874 | 03/06/2002 | adulte | mâle | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF42900 | 17/06/2002 | poussin | mâle | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF42956 | 06/06/2003 | poussin | femelle | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF42998 | 06/06/2003 | poussin | mâle | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF43542 | 24/06/2003 | poussin | | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF44039 | 24/06/2003 | poussin | | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |
| CF54780 | 04/06/1998 | poussin | femelle | 03/08/2003 | Parc du Marquenterre |

**Tableau 3 :** Contrôles d'Oies cendrées baguées au parc ornithologique du Marquenterre.

## Département de l'Aisne

**2009,** 2c./7 J. le 12 juin à **Pommiers**, (R. KASPRZYK).

**2010,** 1c./4 J. le 4 juillet à **Vermand** (A. MAUSS).

**2011,** 1c./3 J. le 9 juillet à **Vermand** (A. MAUSS).

**2012,** 1c./3 J. le 23 juin à **Vermand** (N. BARON & D. BAVEREL). Cette reproduction est aussi connue les années suivantes sur ce site géré par un garde-chasse et appartenant au comte de Caulaincourt. Les jeunes nés sont laissés volants et doivent être tirés ensuite au cours de chasses à la hutte (D. BAVEREL).

**2015,** 1 c./ 4 J. le 22 mai à **La Fère** (R. KASPRZYK).

**2020,** 1c /3 J fin mai à **Fontaine-Uterte** sur une petite mare communale. (N. BARON & D. BAVEREL).

Bien peu de sites en définitive sont connus dans ce département.

## Département de l'Oise

**2001,** (la Corroie), 1 c./5 juv. le 22 juin à **Verberie** (W. MATHOT).

**2004,** 1c./ 8 p. le 24 mai à **Pimprez** (Le Champ d'Ourscamps) ; plus que 7 J. le 13 juin (F. BOUCHINET).

**2017,** 1 adulte et 1 j. le 24 mai à **Baugy**, (W. MATHOt). La reproduction reste très occasionnelle dans ce département comme dans le précédent.

## La reproduction de la Bernache du Canada en Picardie.

Cette espèce est originaire du continent nord-américain et a été introduite en Europe dans les années 1970 – 1980 à des fins ornementales.



**Photo 3** : Bernache du Canada. Le Crotoy, 22 juillet 2012. © Bertrand SEIGNEZ

Au niveau national, 1000 à 1 200 couples reproducteurs ont été comptés en 2014, ce nombre étant considéré comme sous-estimé mais en légère baisse depuis quelques années. Cette baisse est probablement à lier avec la possibilité du tir à la chasse de cette espèce depuis 2011.

Des cas sont connus dans toutes les régions de France mais c'est surtout dans la moitié nord de la France qu'ils se trouvent (DUBOIS 2015).

En hivernage, c'est environ 8 500 oiseaux qui ont été comptés à la mi-janvier 2020, essentiellement en région parisienne : étang Saint Hubert à Saclay, à Jabelines, dans l'Essonne, en Seine-et-Marne… le sud de l'Oise arrivant en 10ème position des sites les plus importants avec un peu plus de 300 individus (SCHMALTZ & al. 2020).

Pour cette espèce comme pour la précédente, seules sont prises en compte et rapportées ci après les observations de familles dont les parents sont volants et libres.

### Département de l'Aisne. :

Des reproductions sont mentionnées au milieu des années 1980 à Pommiers (COMMECY 2013) et il n'y a pas d'autres informations sur la reproduction de l'espèce dans ce département avant **2004**. Cette année là 1 c./2 J. sont vus le 24 avril à Mont St Père (A. BOUSSEMART & L.GAVORY).

Quelques cas sont rapportés ensuite :

**2007,** 1c./5 p. le 11 mai à **Croix-Fonsomme** (rigole du Noirieu). Tous les ans des nichées sont vues depuis sur un site privé ; les oiseaux, reproducteurs et jeunes, sont bien volants (N. BARON & D. BAVEREL).

**2008,** 1c./6 p. le 24 mai à **Fontaine-Uterte**, (D. BAVEREL).

**2010,** 1c./2 J. le 23 juin à **Lizy** (bartel), (G. TOMBAL) ; 1c./4 J. et 1c./3p. le 4 juillet à **Croix-Fonsomme** (rigole du Noirieu) (A. MAUSS).

**2011**, 1c./8 J. le 4 juillet à **Plomion** (G. HALLARD).

**2012**, 1c./4 J. le 20 juin à **Vauxaillon** (R. KASPRZYK) et 1c./3 J. le 10 juillet à **Limé** (R. KASPRZYK).

**2013**, 1c./6 p. le 15 mai à **Limé** (R. LE COURTOIS-NIVART) plus que 4 J. le 12/06 (R. KASPRZYK).

**2014**, 2c./9 J. le 7 juin à **Any-Martin-Rieux** (Week-end naturaliste Picardie Nature)
1c./5 j. le 31 mai à **Courtemont-Varennes** ; plus que 3 J. le 19/07 (A. BOUSSEMART & L.GAVORY).
**2015,** 4 adultes et 3 j. le 18 juillet à **Limé**; 1c./2 J. le 15 juillet à Pommiers (R. Kasprzyk).

**2016**, 1 c./4 p. le 11/06 à **Mont-Saint-Père** (A. BOUSSEMART & L.GAVORY) ; indiqué nicheur à **Anizy-le-Château** (K. GEORGIN).

**2017**, 1c./2 J. le 28 juin à **Limé** (R. KASPRZYK).

**2018**, 1c./6 p. le 22 juin à **Croix-Fonsomme** (N. BARON & D. BAVEREL) ; 1c./7 J. le 15 juillet à **Limé** (R. KASPRZYK).

**2019,** 1 c./2 p. le 10 juin à **Beuvardes** (B. COUVREUR).

**2020,** 1c./3 p. le 19 mai à *Beuvardes* (B. COUVREUR) ; 1c./3 p. le 22 juillet à **Château-Thierry**, en milieu urbain sur les bord de la rivière Marne (V. VAROQUEAUX).

La reproduction est donc annuelle depuis 2010 dans le département de l'Aisne sans qu'il y ait une grande régularité des sites occupés : 13 communes sont répertoriées et seule celles de Limé et de Croix-Fonsomme ont accueilli l'espèce en tant que nicheuse trois années pendant cette période de 10 ans.

## Département de l'Oise :

La première preuve de reproduction dans ce département est obtenue en **2001** avec 1 adulte accompagné de 3 poussins le 9 juillet à **Verberie** (Remise d'Hermeuse) et d'un autre couple vu avec 5 grands juvéniles le 14 août à **Longueuil-Sainte-Marie** (le barrage), les deux localités étant mitoyennes (BOUCHINET 2002). La reproduction est ensuite épisodique entre cette date et 2009.

**2003,** 1c./2p. le 12 mai à Angy (F. BOUCHINET) et nouvelle donnée à **Verberie**, mais dans un autre lieu (La Corroie) avec 1c./1 p. le 16 mai (F. BOUCHINET).

**2005,** 1c./4 p. le 26 avril à **Verberie** (La Corroie) (J.P. FAGARD).

**2006,** 1c./4 p. le 3 mai à **Coye-la-forêt**, étang de Comelles (A. VINOT) ; 1c./4 p. le 15 mai à **Ermenonville** (étang du désert) (P. MALIGNAT) ; 1c./3 p. le 1er juin à **Senlis** (parc écologique) (P. MALIGNAT).

**2009**, 1c./4J. le 17 juin à **Houdancourt** (les Trente Arpents) (M. A. HALALI) ; 1 c./5 p. le 13 mai à **Saint-Maximin** (les Saintes Barbes) (C. GROS) ; 1c./2 p. le 1er juin à Senlis (parc écologique) (P. MALIGNAT).

**2010**, l'augmentation du nombre de signalements est nette à partir de cette année là.
1c./2 p. Le 13 mai à **Chantilly** (A. MAQUET) ; des familles sont repérées le 20 mai à **Verneuil-en-Halatte** (la Talmouse) (P. MALIGNAT) ; 1c./2 p. le 26 juin à **Saint-Leu-D'esserent** (base nautique) (P. MALIGNAT) ; 1c./3 p. le 10 mai à **Baugy** (P. MATHOT) ; 1c./3 J. le 11 mai à **Autheuil-en-Valois** (le moulin) (G. TOMBAL) et 1c./6 p. le 24 mai à **Marolles** (Marais de Bourneville) (G. TOMBAL).

On constate ensuite une explosion du nombre de couples nicheurs ; nous les synthétisons dans le tableau suivant. Toutes les observations sont-elles notées ? Il semble que non ; les données deviennent imprécises et les tailles des familles ne sont plus systématiquement indiquées dans les transmissions à la banque de données ClicNat.

Comme pour le département de l'Aisne, si le nombre de lieux de reproduction est important (18 communes pour ces 10 années), il n'y a pas de suivi dans les occupations ; ce n'est qu'à Fontaine-Chaalis que l'on relève 5 années d'occupation pendant cette période de 10 ans.

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Bonneuil en Valois | | | | | | | | | | 2/3,6 |
| Boran-sur-Oise | | | 1/4 | | | | | | | |
| Chantilly | 1/2 | | | | 1/5 | | | | | |
| Chiry-Ourscamp | | | 1/4 | | | | | | | |
| Coye-la-Forêt | | | 1/4 | | | | | | | |
| Fontaine-Chaalis | 1/ 3 | 1/4 | | | 3/13 | | x/9 | | x/20 | |
| Fresnoy-la-Rivière | | | | | | | | | 1/7 | |
| Mareuil-sur-Ourcq | | 2/2 et 5 | | | | | | | | |
| Marolle | | Nicheur | | | | | | | | |
| Montataire | 1/4 | | | | | | | | | |
| Mortefontaine | | | | | 4/22 | | | | | x/20 |
| Orry-la-Ville | | | | 1/6 | | | 1/2 | | | |
| Plailly | | | | | | | | 1/5 | | |
| Pontarmé | 1/4 | | | | | | | | | |
| Russy-Bémont | | | | | | | | | | 1/5 |
| Saint-Maximin | 2/2 et 6 | | | | | 1/6 | | | | |
| Senlis | 1/4 | | | | 3/14 | | | | | |
| Verneuil-en Halatte | 1/8 | | | | | | | | | |

**Tableau 4 :** Localités de reproduction de la Bernache du Canada dans le département de l'Oise depuis 2012. Nombre de couples / nombre de poussins.

## Département de la Somme, hors plaine maritime picarde

(Observations de l'auteur sauf indication).

La première reproduction observée date du printemps **1985** à **Long** dans une population d'oiseaux lâchés pour servir de « tondeuses » des pelouses du château (VIEZ, 1987) ; bien que des oiseaux soient toujours présents en ce site, il n'a pas été constaté (ou recherché) d'autres cas de reproduction depuis.

Il faut **e**nsuite attendre l'année **2003** où 1 couple accompagné de 4 juvéniles est observé le 1 juin à Moreuil (la grande Anse) (S. MAILLIER).

**2005**, 1c./1p. le 8 juin à **Bertangles** (bassins de lagunage) (T. RIGAUX).

**2009**, 1c./1 p. le 22 juin à **Remiencourt** (grand étang) (S. MAILLIER).

**2010,** en même temps qu'ont été lâchées les Oies cendrées sur les pelouses du « château » de **Méricourt-sur-Somme**, des Bernaches du Canada (et quelques Bernaches nonnettes) le sont aussi. Les oiseaux sont présents toute l'année (avec un maximum de 18 individus comptés cette année-là en janvier) et dès le printemps suivant, une famille est repérée dans la commune voisine de **Chipilly** avec 1 couple et deux juvéniles le 14 juin.
Plus loin mais toujours dans la vallée de la Somme, 1 c./3 p. le 12 mai à **Bonnay**.

**2011,** première famille repérée à **Méricourt-sur-Somme** : 1 c./1 J. le 23 mai ; les reproductions y sont ensuite régulières jusqu'en 2015 et reprises dans le tableau suivant. Depuis, des adultes de cette espèce sont toujours présents mais il n'a pas été trouvé de familles.

| Année | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---|---|---|---|---|
| Nombre de couples/ de jeunes. | 1 c./ 8 J. | 3 c./ 1, 3, 4 J. | 4 c./ 2, 4, 6, 7 J. | 1 c./ 1 J. |

**Tableau 5 :** reproduction des Bernaches du Canada à Méricourt-sur-Somme.
Nombre de couples / nombre de jeunes.

Ailleurs, 1 c./1J. le 14 mai à **Belloy-sur-Somme**.

**2012**, 1 c./3 p. le 28/06 à **Condée-Folie** (Y. BAPST).

**2013**,1 c./2 et 1 c./6 p. le 12 juin à **Le Hamel** (commune peu éloignée de Méricourt-Somme) ; les poussins avaient été repérés le 26 mai mais non comptabilisés dans les herbes hautes.

**2014**, 1 c./4 J. le 22 juillet à **Conty** (R. FRANÇOIS)

**2016,** 1 c./5 p. le 28 mai à **Bray-sur-Somme**.

**2017**, 1 c./6p. le 17 mai à **Moreuil** (Y. DUBOIS).

La reproduction de cette espèce reste donc occasionnelle dans le département, tant dans l'espace (11 sites de reproduction), que dans le temps (rarement des reproductions repérées plusieurs années de suite) et il n'y a pas (plus) de population reproductrice stable.

## Département de la Somme, plaine maritime picarde, hors parc ornithologique du Marquenterre.

**2009**, **Nampont** (Flexicourt), 1c./3 et sur un autre lieu-dit, la Gaillote, 5 c. cantonnés et 2 familles repérées avec respectivement 6 p. et 8 J. le 22/05, (M. A. HALALI).

## Département de la Somme, parc ornithologique du Marquenterre.

La population nicheuse longtemps dynamique des Oies cendrées empêchait la nidification de la Bernache du Canada sur ce site mais avec son déclin elle a fini par s'installer en 2019 après un comportement de potentiel nicheur observé en 2018 (observation d'un accouplement le 23 avril, sans reproduction réussie). Les observations de l'espèce ont été occasionnelles de 1973 à 2018.

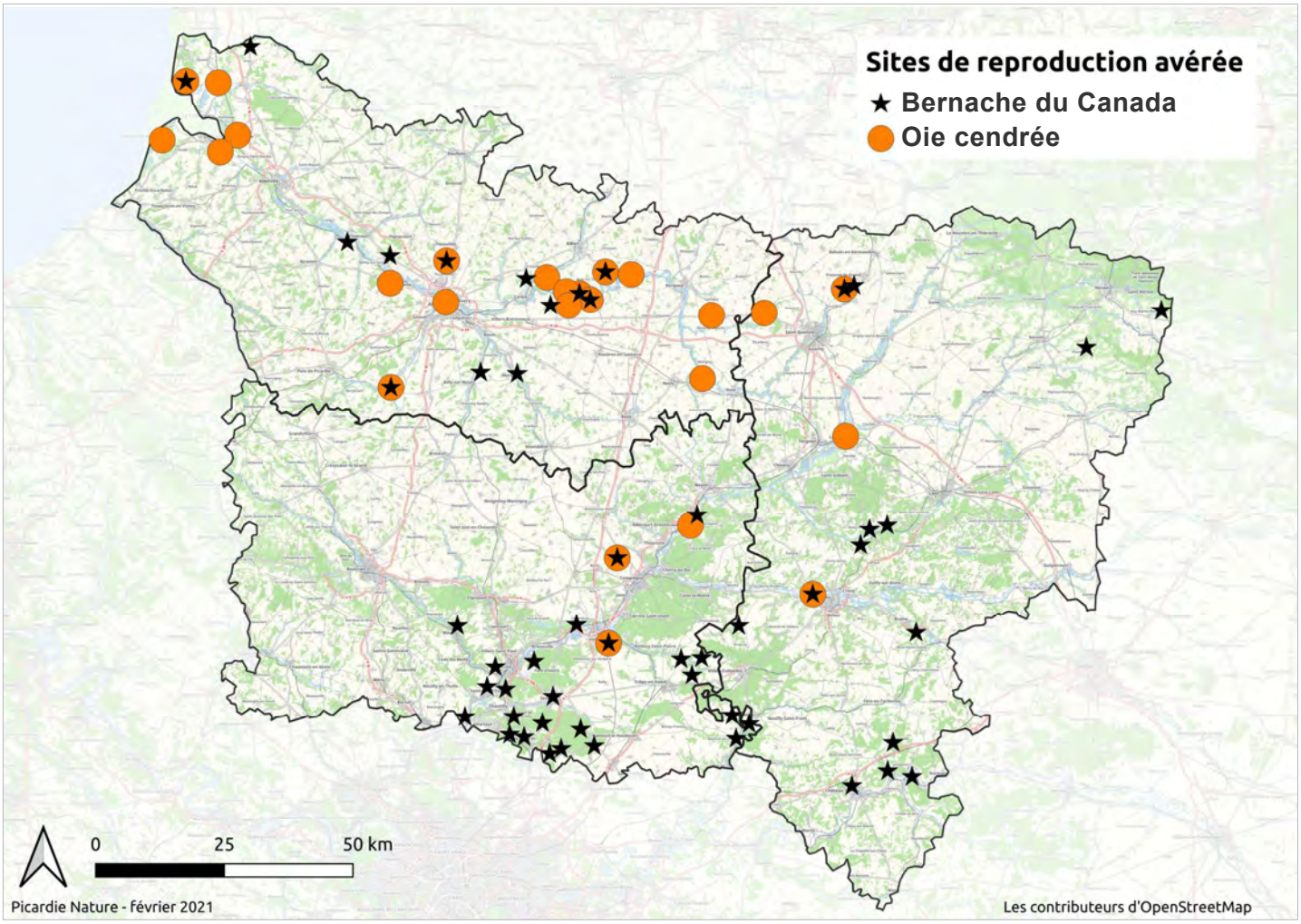
**2019,** un couple est présent le 3 mars, un accouplement et une construction de nid sont vus le 26 mars. La femelle nicheuse est tuée sur son nid par un Renard roux le 28 avril ; les 5 œufs seront mangés par la suite.

**De 2009 à 2013** un groupe de 4 à 8 individus tentent sans succès de nicher dans le Domaine du Marquenterre, entrant en concurrence, sur les lieux de nidification, avec les couples d'Oies cendrées qui les dérangent.

Cette petite région de Picardie, souvent remarquable par son avifaune nicheuse n'accueille donc pas plus cette espèce que les autres.

## Remerciements

à Philippe CARRUETTE qui a rédigé les paragraphes concernant le parc ornithologique du Marquenterre et à tous les observateurs qui consignent leurs observations dans la base de données de l'association.




**Carte 1 :** Répartition des localités de reproduction des Oies cendrées et des Bernaches du Canada en Picardie.

## Bibliographie.

*ClicNat*, la base de données de Picardie Nature, consultée le 10 décembre 2020.

BOUCHINET F. (2002). Première nidification de la Bernache du Canada *Branta canadensis* en milieu naturel dans l'Oise. *L'Avocette* 26 (2 – 3) : 37.

COMMECY X. (2013). Bernache du Canada *in* COMMECY X. (Coord.), BAVEREL D., MATHOT W., RIGAUX T. & ROUSSEAU C. (2013). Les Oiseaux de Picardie. Historique, statuts et tendances. *L'Avocette* 37(1) : 39 – 40.

DUBOIS P.J. (2015). Les populations d'oiseaux allochtones en France en 2014 (3e enquête nationale). *Ornithos* 22 (2) : 72 – 91.

SCHMALTZ L., QUAINTENNE G., GAUDARD C., & DALLOYAU S. (2020) Comptage des Oiseaux d'eau à la mi-janvier en France. Résultats 2020 du comptage Wetlands International. LPO BirdLife France - Service Connaissance, Wetlands International, Ministère de la Transition écologique et solidaire. 14 pp. & annexes 101 pp., Rochefort.

VIEZ C. (1987). Nidification de la Bernache du Canada *Branta canadensis* à Long (80). *L'Avocette* 111 (3) : 99.

Xavier COMMECY
4 place Godailler Decaix
80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr